

# ÉDUCATION. Des Cherbourgeois vont réaliser la même expérience que Thomas Pesquet

## Avec le blob, des élèves imitent le spationaute français

**ILS VONT** prochainement jouer aux apprentis scientifiques mais ne connaissent pas encore tous les détails de leur mission.

C'est pourquoi, ce mardi 5 octobre, une centaine d'élèves en classe de CM1 et 5<sup>e</sup> sont rassemblés dans une salle de l'établissement scolaire privé Saint-Joseph à Cherbourg-Octeville. Assis face à un projecteur diffusant un diaporama, ils écoutent le discours d'Anne Guérard, professeure des écoles.

Le collège sélectionné

« Au printemps dernier, évoque-t-elle, alors que j'écoutais la radio, j'ai entendu, Audrey Dussutour, chercheuse au CNRS de Toulouse, parlait d'une bestiole étrange », le *Physarum polycephalum*. Plus connu sous le nom de blob, il se présente sous un aspect gluant et peut être jaune, bleu et autres. « C'est un être unicellulaire primitif qui a 500 millions d'années. Il peut atteindre une taille au-delà de 10 mètres carrés. Il bouge, il mange des champignons. Il est quasi immortel, peut se séparer en de nombreux petits morceaux mais aussi se regrouper », explique dans une vidéo Audrey Dussutour.

Anne Guérard poursuit son allocution auprès des élèves : « Audrey Dussutour indiquait que l'astronaute Thomas Pesquet, alors sur la station spatiale internationale, allait justement réaliser des expériences sur ce fameux blob. Elle invitait 4 500 établissements scolaires à réaliser les mêmes expériences que l'astronaute français. Objectif : contrôler les effets de l'impesanteur sur les blobs. Attachée à ce projet, appelé #EleveTonBlob, j'ai inscrit notre établissement et nous avons été sélectionnés », précise Anne Guérard.

« Est-ce que le blob sera jaune ? »

L'établissement a reçu cinq blobs endormis. « Le blob endormi est fin comme un cheveu », détaille Anne Guérard. À partir de lundi prochain, jusqu'à la fin de la semaine, les enfants vont ainsi réaliser des expériences afin de déterminer le régime alimentaire des

blobs. « Qu'est-ce qu'ils aiment, qu'est-ce qu'ils n'aiment pas ? Nous prendrons des photos toutes les demi-heures pour suivre leurs évolutions », développe Anne Guérard. Dans leur mission, les scientifiques en herbe seront épaulés par Marie-Laure Bernard, professeure de SVT au collège Saint-Joseph.

Des vidéos pour présenter « l'être étrange » défilent sur le projecteur. « Avez-vous des questions », interroge Marie-Laure Bernard ? Les doigts ne tardent pas à se lever. « Est-ce que le blob sera jaune ? » Et la professeure de répondre : « Il sera bien jaune puisque c'est la même souche que les blobs de la chercheuse Audrey Dussutour. » Deux autres établissements cherbourgeois ont été sélectionnés pour participer à cette mission, l'école élémentaire Marie-Lamotte et l'école primaire Émile Doucet.

Christopher CORDEIRO



Des scientifiques en herbe rassemblés à l'établissement scolaire Saint-Joseph, à Cherbourg-Octeville.